L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 3 JUIN.

ARRIVEE DU GENERAL SHERIDAN.

Le général P. H. Sheridan et une partie de son état-major sont arrivés hier par le bateau à vapeur *C. E. Hillman*, venant de Cairo. Le reste de l'état-major et l'escorte, composée du 1er régiment de cavalerie des Etats Unis, sont venus par le bateau *Nicholas Longworth*.

Le général Sheridan et son état major sont descendus à l'hôtel St-Charles.

Arrivée de prisonnier—Le bateau à vapeur *Emma* est arrivé hier de Nashville ayant pour passagers : le lieutenant-colonel W. A. Regan, les majors Jno T. Rankin et J. A. Formwalt, et 196 soldats texiens sous parole, de la brigade Govant, appartenant à l'armée de Joe Johnston.

Pour Mobile—Le magnifique bateau à vapeur *Eleonora Carrell*, capitaine A. P. Boardman, partira de l'extrémité du chemin de fer de lac Ponchartrain, cette APRES-MIDI, à cinq heures précises, pour Mobile et les points intermédiaires de la côte.

LA CREVASSE AU-DESSOUS D'ALGER.

Nous devons à l'obligeance de M. J. A. d'Hécourt, ingénieur et surintendant des levées les renseignements suivants sur la crevasse qui s'est déclarée, il y a quelques jours, à l'habitation Lepiotre :

Jeudi matin, 1er juin, 7 heures.

Le travail avance lentement mais sûrement, les ouvriers ne travaillant réellement qu'une demi-journée. On commence à 8 heures et on finit à 6 heures après-midi. Maintenant que nous avons tout le matériel nécessaire, j'espère fermer la crevasse vendredi soir. Le terrassement du côté supérieur de la crevasse sera le plus difficile à faire, car il faut charroyer la terre à un tiers de mille. Le courant est très fort de ce côté.

Par le Télégraphe
DE NEW-YORK

Sévérité de la proclamation d'amnistie

Réorganisation dans la Caroline du Nord

EMEUTE DANS LES DISTRICTS MINIERS

Arrestations de Mallory et de Cobb

Arrestation de l'ex gouverneur Moore de l'Alabama.

(Dépêches spéciales au *Times*.)

Cincinnati, 30 mai— La dépêche de Chattanooga au *Commercial* dit : Le secrétaire Mallory et Howell Cobb ont passé hier ici sous escorte, en route pour Nashville.

Washington, 30 mai— La proclamation du Président absorbe l'attention publique et cause une grande agitation. La sévérité de la proclamation d'amnistie occasionne quelque surprise car on s'attendait à une politique plus douce.

La proclamation pour la réorganisation de la Caroline du Nord est regardée ici comme excluant délibérément les nègres du droit de suffrage dans les Etats du Sud et comme délégant la question au peuple. Il y a déjà des sympathies qui indiquent une violente politique active sur cette question.

Les troupes, à mesure qu'on les renverra seront transportées dans leurs Etats respectifs où on les paiera.

Les amis du secrétaire Stanton nient avec indignation qu'il soit obligé de quitter le cabinet.

La Philadelphie *Inquirer* publie la dépêche qui suit :

Reading, Pa, 29 mai—Les ouvriers des mines de charbon des comtés Schuylkill et Carbon ont manifesté une grande agitation lorsqu'ils ont appris, samedi que leurs salaires allaient être réduits. A Pottsville, à Mauch Chunk, à Schuylkill, à Haven, et dans d'autres endroits les mineurs se sont assemblés en grands nombres, beaucoup d'entre eux étaient sous l'influence d'une ivresse qui les rendait furieux. Des femmes, des enfants, et même des chiens les suivaient, les uns en poussant des cris, et les chiens en aboyant. On craignait qu'il n'y eut de grands désordres commis à Ashland.

Les émeutiers ont brûlé deux bateaux à charbon et pendant quelque temps les fils du télégraphe ont été abattus.

Hier soir sept compagnies du 20e régiment de Pennsylvanie ont été mises en route et, rétablissent l'ordre.

New York 30 mai au soir—Le correspondant en Floride du Boston *Advertiser* dit qu'une élection a eu lieu le 1er mai, à Fernandina et que les nègres ont pris part. Adolphe Nott a été élu maire et le 18 mai le premier juge Chase qui est arrivé lui a fait prêter serment.

On découvrit dans les bois derrière Brooklyn le corps d'un homme assassiné auquel on avait coupé la tête. On suppose qu'il a été tué par une bande de vagabonds. On a arrêté quatre personnes suspectes.

L'or est à 138. Il était fermé à la clôture.

New York, 30 mai—Le coton est inaccentué, on a vendu aujourd'hui 100 balles à 47. Le change sur Londres est plus ferme. Le président Johnson prépare une proclamation pour annoncer officiellement le rétablissement de la paix et la suppression de toute rébellion contre le gouvernement.

Le peuple est opposé aux tribunaux militaires et on veut plus avoir. On annonce que Davis sera jugé à la session spéciale de la Cour de District avec la Cour suprême.

On a vendu aujourd'hui 2,000 balles de coton de gouvernement, y compris 500 balles. Le middling s'est vendu 32 1/2 à 33 1/2 en or, et le marché a baissé en conséquence.

L'or est à 136 3/4.

Cinquante balles de coton longues soies ont été vendues à 38 cents en or.

La dernière cote de l'or est à 137 1/2.

De Mobile.

Mobile, 1er juin—L'ex-gouverneur Moore, les colonels Hayle et Peters et deux imprimeurs ont été arrêtés et amenés dans cette ville. Ils vont être envoyés à Washington. L'ex-gouverneur Moore a reçu l'avreul de Mount Vernon, le fort Morgan et le fort Gaines, au début de la sécession.

Nouvelles du Nord
PAR L'OUEST.
DE DEUX JOURS PLUS RECENTES

Arrivée du bateau à vapeur Niagara.

Le procès des conspirateurs.

Désordre dans l'armée du Potomac.

Retraite aux soldats leurs munitions

Capture sur la côte de la Floride.

ACCUSATION CONTRE DAVIS ET BRECKINRIDGE.

Les archives confédérées livrées par Johnston.

Visite de Mrs. d'au Président.

Nous avons reçu par le *Niagara* des dates de l'Ouest jusqu'au 28 au soir. Nous y trouvons les dépêches qui suivent :

Le procès des conspirateurs—Un alibi prouvé pour O'Laughlin—Un tour de détective—Il déclare que le mensonge est dans ses moyens d'opération.

Washington, 25 mai —Les témoins favorables à Mme Surratt, ayant fait leur témoignage, M. Cox, avocat de O'Laughlin, a prouvé que les batteries et tous ceux qui l'ont entendu convinrent que son mode noutre les témoins qui avaient déclaré que O'Laughlin s'était attaché aux pas de Stanton dans la soirée de l'assassinat, a été complet.

Il présente un alibi dans la déposition de six témoins irréprochables qui prouvent de manière à ne pas laisser de place au doute que O'Laughlin n'était pas et ne pouvait pas avoir été dans le voisinage de la résidence du secrétaire Stanton le soir dont il est question. On rend compte de tous ses mouvements pendant les journées de jeudi et vendredi et ses mouvements n'avaient rien de suspect. Il ne reste contre O'Laughlin que son intimité avec Booth. On prétend et c'est Sam. Arnold, un des prévenus qui le dit, que O'Laughlin avait été présent à une assemblée de conspirateurs pour l'enlèvement de M. Lincoln. Qu'il ait été en rapport avec les conspirateurs, c'est probable, mais il paraît qu'il est resté étranger à l'attentat du 14 avril.

L'incident le plus extraordinaire de la séance a été le témoignage du capitaine de police, Colingham. Il paraît que cet homme entra en conversation, il y a quelques jours avec M. Aiken, avocat de Mme Surratt, et qu'il avoua des choses que l'avocat vint lui faire répéter devant la Cour dans l'intérêt de la défense de ses clients. En réponse à une question de M. Aiken, le capitaine Colingham dit que Lloyd, bâtelier, dans ses premiers aveux après son arrestation s'implique sollemnel Mme Surratt dans la conspiration. En conséquence, en cet cilider de police, appelé comme témoin en jouer'ni, déclare sous serment exactement le contraire de ce qu'il avait dit précédemment. Colingham admet, sans rougir, que dans son entrevue confidentielle avec M. Aiken, n'étant pas sous serment il avait mentir de sang-froid dans le but de le tromper et de nuire à la cause de Mme Surratt, et il se glorifie du fait en disant que le mensonge entre dans les moyens d'opération des détectives. Il est à espérer que ce type

Lettres non réclamées

Restant à la Poste de la Ville-Orléans.

Etat de la Louisiane, le 2 juin 1865

Pour obtenir ces lettres, il faut déclarer qu'elles ont été annoncées, donner la date de cette liste et payer un cent pour l'annonce.

Celles qui n'auront pas été retirées un mois après avoir été annoncées, seront envoyées au Bureau des Lettres mortes.

Timbres d'affranchissement.

Le timbre d'affranchissement doit être placé à l'angle droit supérieur de l'enveloppe, et l'on doit laisser suffisamment de la surface pour recevoir le timbre et le cachet sans couvrir la suscription ou empêcher la marque de recouvre de l'écriture.

Lettres à renvoyer.

Si l'auteur d'une lettre dont qu'elle lui soit renvoyée dans le cas où elle n'aurait pas réclamé dans les trente jours, au moins, il doit écrire sa demande et la signer, en indiquant son Etat et son bureau de poste, en travers de l'extrémité gauche de l'enveloppe, en côté de la suscription. Il sera fait droit à cette demande, sur le pied du port, payé d'avance, payable au moment où la lettre s'envoie à l'heureux—Section 26, loi de 1863.

Nouvelle-Orléans, 2 juin 1865.

A

Abadie, François
Aussner, F H
Adams, J F
Arnold, J
Arpino, Che
Aubelle, Mme D

Balbontin, Jose
Baird, A J
Bazanno, José
Baquie, J A
Beauchamp, Jane
Bataille, Jules
Bayolo, Mme M
Bayon, Dr. H
Bradley, W F
Blardo e B
Barnes, Hy
Bebee, Vve. A
Beaufort, Arthur
Bentlie, Cora
Bertal, pour Vve Durcal
Berthera, Henry

Cabito, A
Cadres, Mme
Cardona, A y Orita
Carrion, M
Castro, Kavier
Casado, Pierre
Chandler, Mme L
Chabert, Mlle L
Cavalier, Joseph
Casbergue, A
Caudet, Mme A
Caution, Mme
Cassan, Jean
Cuisset, F
Cassette, Mlle A
Castel, C
Celestin, pour Mme Antoine

Compagnie F
Cassidy, J A
Cambre, J A
Crane, Hy

Davis, J C
Dupuy, A
Dupuy, A
D. B. Cie
Dessus, Mme M
De Vaz, Mme H
Dreyfus, Marie
D. Gregorio, J P
Domingez, A
Dominguez, Miss B
Dessaint, Nic
Desvalds, F. A
De Rivas, Anastasie
Dubal, S
De Mar, Mrs H
De Hoa, Wm
D Estevez, Dr
De Courcy, R
Dupuy, F J
Desjarins, F J

Eyraud, Mme E
Eyraud, Mme E
Eyraud, Mme E